

La politesse et la demande polie avec le conditionnel présent

- **Est-ce que je pourrais** vos poser quelques questions ?
- **Je voudrais** une baguette, s'il vous plaît.
- **Pourriez-vous** me dire l'heure, s'il vous plaît ?
- **Connâtriez-vous** un bon restaurant indien à Paris ?

Dans les formules de politesse, le conditionnel, mode de l'irréel, indique que la demande n'est encore qu'hypothétique et ne deviendra une réalité qu'après l'accord de celui ou de celle qui voudra bien l'accorder. Il s'agit bien là d'une ruse de langage, car un refus serait interprété comme un manque de noblesse, voire de la malveillance.

- **Vous serait-il possible** de m'aider ?
- **Pourriez-vous** me laisser votre place ?

La longueur de la formule de politesse est généralement proportionnelle à l'importance de la demande.

Si la demande est facile à satisfaire, la formule de politesse est plutôt courte et souvent à l'indicatif.

- **Je voudrais une baguette** s'il vous plaît. ou même : - Une baguette s'il vous plaît.
- **Voulez-vous** fermer la porte s'il vous plaît ? Il fait froid.

Si la demande est difficile à satisfaire, la formule de politesse est plus longue, voire très longue.

- **Pourriez-vous avoir l'amabilité** de bien vouloir me laisser votre siège ?
- **Seriez-vous assez aimable pour** monter ma valise sur le porte-bagages ?

Quand la formule de politesse est dans une question :

a/ La forme de politesse par inversion du sujet par rapport au verbe reste la plus polie et la plus soutenue.

On peut également employer l'indicatif. La demande aura un sens plus impératif.

- **Voudriez-vous** patienter quelques minutes, je vous prie ?
- **Voulez-vous** patienter quelques minutes, s'il vous plaît ?

b/ La forme de politesse précédée de "est-ce que" est plus généralement employée dans les situations de la vie quotidienne.

On peut également employer l'indicatif. La demande aura, là aussi, un sens plus impératif.

- **Est-ce que vous pourriez** me montrer cette robe, dans la vitrine ?
- **Est-ce que vous pouvez** me montrer cette robe, dans la vitrine ?

c/ C'est seulement l'intonation de la voix qui marque la question dans la forme de politesse familière.

- **Ça vous dérangerait** de patienter quelques minutes ?
- **Vous accepteriez** de répondre à quelques questions ?

Comment vivre ensemble sans la politesse ? Comment garder des liens de bonne entente et de respect sans quelques égards de langage et d'attitude vis-à-vis des autres ? Montrer que l'on connaît et que l'on respecte les codes de bonne conduite, c'est participer de la société des gens bienveillants.

C'est ainsi qu'on ne dira pas : « Je veux. » ou : « Donnez-moi ! » mais plutôt : « Je voudrais. » ou : « Voudriez-vous bien me donner ? », que l'on pourra tutoyer l'un ou l'une et pas l'autre, ou qu'on laissera sa place à une vieille dame.

Est-ce de l'hypocrisie ou plutôt un moyen civilisé d'obtenir ce que l'on désire ? Car le plus sûr moyen d'être aimé, n'est-il pas d'être aimable ?

La politesse reste un des meilleurs outils que l'on ait trouvés pour simplement apprécier de vivre ensemble.

« Tu veux m'épouser ? » N'est-ce pas dévaluer l'amour en ne lui donnant guère plus de valeur qu'une baguette ?

« Voudrais-tu devenir ma femme ? » Sera sans doute beaucoup mieux accueilli.

